L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN. 22 FEVRIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI, 22 FEVRIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Faiences! Faiences! Faiences! — Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

LE 22 FÉVRIER.

Les Etats-Unis ont célébré avec un éclat sans pareil, la reddition de Yorktown, qui mit fin à la guerre de la révolution. La France avait été invitée à prendre part aux honneurs commémoratifs de la victoire, après avoir partagé les dangers de la lutte. Les noms des patriotes dévoués, des amis de la liberté qui ont aidé les Américains à conquérir leur indépendance, ont, pendant quelques jours, repris leur faveur d'autrefois et retrouvé une popularité que le temps peut modérer, mais non effacer. L'ombre de Washington s'élevait au dessus de celles de ses compagnons évoqués. C'était la fête des morts glorieux. Un grand peuple, uni dans un sentiment commun de reconnaissance, présidait à leur apothéose.

Celui qui fut le premier dans la guerre, le premier dans la paix, le premier dans le cœur de ses concitoyens, Washington, brille à part et d'un éclat plus vif dans cette phalange de héros emportés par la succession des âges. C'est qu'il réunissait à lui seul, les qualités diverses de ses compagnons: l'énergie dans l'exécution, la sagesse dans les conseils, et au-dessus des fortes vertus qui caractérisent les grands soldats et les hommes d'Etat inspirés, un amour profond pour le peuple qui lui avait dit: Marchez, ordonnez, nous vous suivrons, nous vous obéirons.

La vie de Washington, dont le nom n'est prononcé qu'avec respect, même par les ennemis qu'il a combattus et qu'il a vaincus, se divise en deux parts bien distinctes: l'une toute de lutte, au milieu des évènements qui auraient découragé des hommes moins bien trempés que le héros de l'indépendance américaine, heureux un jour de combat, vaincu le lendemain, mais jamais découragé, soutenu, fortifié par la grandeur de la mission qu'il avait acceptée. Et cela dura huit années.

Le succès couronna enfin tant de constance et tant de dévouement, et comme récompense de l'immensité des services rendus, le peuple libre d'Amérique acclama Washington comme son premier président. C'est alors que commence cette seconde partie de la carrière de cet homme privilégié du ciel, qui n'eut jamais d'autre objectif que le bonheur du peuple. Il apporta dans l'exercice du pouvoir civil la même simplicité, le même désintéressement, et pourquoi ne le dirions-nous pas, quoique cette vertu soit un peu démodée de nos jours, la même modestie qui avait caractérisé sa carrière militaire.

Washington fut la vertu même, cette vertu à laquelle atteignent seulement les hautes natures. Sa vie fut sans tache, et chacune de ses actions fut inspirée par le plus ardent patriotisme. Entré dans les rangs des simples citoyens après avoir commandé en chef les armées de la révolution et avoir exercé le pouvoir établi par la constitution, il écrivit cette fameuse lettre d'adieu adressée à ses compatriotes, dans laquelle éclate cette sagesse qui ne l'abandonne jamais et le souci du maintien et du développement de l'œuvre d'émancipation et de liberté dont il avait été la tête et le bras.

Testament le plus sublime, inspiré par le patriotisme le plus pur et en même temps le plus éclairé, dans lequel il engage le peuple qu'il avait libéré à éviter les dissentions intestines, à repousser les alliances étrangères, qui sont une atteinte à l'indépendance absolue du peuple qui les accepte et qui engagent son avenir; dans lequel enfin il conseille la sagesse et le respect des lois et de la constitution, sans lesquelles il n'y a rien de durable dans l'organisation des sociétés.

Ce héros, ce sage, dont Plutarque eût raconté la vie, s'il eût vécu de son temps, ce créateur d'un peuple qui marche aujourd'hui à la tête de la civilisation moderne, qui occupe la moitié d'un continent, était né le 22 février 1732, et c'est aujourd'hui même l'anniversaire de sa naissance, une des dates les plus chères au peuple américain.

Académie de Musique.—Il y avait beaucoup de monde au bal d'hier soir qu'a été par conséquent très-brillant comme de coutume. Aujourd'hui Hazel Kirke en matinée et en soirée, et demain, jeudi. Beaux Souvenirs pour les Dames.

Theatre St. Charles.—Aujourd'hui, en matinée, la Mascotte, œuvre musicale la plus excentrique de l'époque, laquelle sera donnée jusqu'à nouvel ordre, et les amateurs ne s'en plaindront pas, la Mascotte étant dans son genre, une véritable perle.

Grand Opera House.— Aujourd'hui, en matinée, Frou Frou avec Miss Kate Claxton; le soir "Double marriage", et jeudi, vendredi et samedi, en soirée et matinée, les "Deux Orphelines." Kate Claxton est une véritable bonne fortune pour le Vieux Drury.

La bière Budweiser.—On a pu voir circuler hier, dans tous les quartiers de la ville, un immense véhicule chargé de masques. C'était une tapisserie d'annonces. L'intérieur de la voiture recélait une énorme quantité de demi-bouteilles de l'excellente, de l'incomparable bière [illegible]

Albums musicaux.—Sous ce titre paraît nouvellement à Montréal, Canada un excellent recueil de musique et de littérature musicale. Nous avons reçu les deux premières livraisons, qui nous ont paru répondre pleinement au but que se proposent les éditeurs, MM. Filiatreault et Cie.

$90,000

Ont été encaissés par moi en douze années, et je voudrais intéresser à mes affaires plusieurs personnes recommandables qui consentiraient à voyager et à faire beaucoup d'argent. Baroux, salon du No 166 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et bienfaisante à la santé.

Un statisticien anglais a calculé que les paroles prononcées chaque année par un homme représentent la valeur de 52 volumes de 500 pages. Recueillies de la même manière, les paroles prononcées par une femme équivaudraient à 520 volumes du même nombre de pages.

LOUISIANE.

Le Meschacébé (paroisse St-Jean-Baptiste), du 18 février:

L'hiver est exceptionnellement modéré cette année. Février, ce mois si redouté, d'ordinaire si rigoureux, est très doux; on se croirait en avril ou en mai. Le temps est chaud, lourd comme au mi-printemps, la végétation s'annonce partout. Mais l'hiver a-t-il dit son dernier mot et ne nous réserve-t-il pas quelque désagréable surprise lorsque la saison sera avancée et que l'on se croira sauvé de ses rigueurs? Ce serait vraiment dommage, car les champs de cannes présentent un coup-d'œil ravissant. Les plants, comme les souches, sont parfaitement levés et croissent avec vigueur, et une glace tardive leur causerait le plus grand tort.

Quelques tacons pleins de confiance sont sortis de leurs cellules pour se baigner dans les rayons du soleil printanier, mais la grande majorité de ces insectes n'osent pas encore se hasarder au grand air. Ceux qui sont sortis sont vigoureux, pleins d'entrain et se poursuivent galamment. Espérons qu'ils n'auront pas à regagner leur logis.

—Le bureau des écoles a résolu à sa séance de samedi dernier que les écoles publiques de cette paroisse seraient ouvertes le premier lundi de mars.

Il est fort regrettable que les moyens pécuniaires du bureau soient très limités, s'élevant jusqu'ici à environ $2,400. Le salaire des instituteurs a dû être diminué à $30 par mois, et à ce taux et avec la plus stricte économie les écoles pourront durer au plus cinq mois.

—En sa qualité de coroner de notre paroisse, le docteur Huard a inauguré ses devoirs officiels, mercredi dernier, en présidant une enquête qui a abouti à l'arrestation d'une jeune négresse, nommée Anaïs Nash, accusée d'infanticide. Voici les détails circonstanciés de cette affaire: sur un tas de fumier amoncelé dans une cour voisine de celle de l'accusée, a été trouvé le cadavre d'un négrillon nouveau né dont les bras, les jambes, le ventre et une forte portion de la face avaient été dévorés, par des chiens, suppose-t-on.

C'est la première fois, croyons nous qu'un meurtre de la nature de celui que nous avons relaté a été commis dans notre localité, et nous devons reconnaître que sans la fidélité avec laquelle notre nouveau coroner s'est acquitté de sa difficile mission, ce meurtre serait resté inconnu.

Le Louisianais (paroisse St-Jacques), du 18 février:

On nous dit que dans le bas de la paroisse il pleut tous les jours. Quant à nous, habitants de Gentilly en St. Jacques, nous avons été plus favorisés par le temps.

Cela n'empêche pas cependant le chemin public d'être exécrable.

—Sur plusieurs habitations et dans les champs où l'eau a séjourné trop longtemps, faute d'égoûts suffisants, le plant de cannes se gâte.

Mais les souches viennent bien et sont sorties déjà d'un demi-pied de terre.

Selon toute probabilité, l'année sera bonne, à moins de froids tardifs.

Cela n'est guère à craindre, cependant, car les hirondelles, messagères du printemps, ont fait leur apparition, et le saule, ce frileux qui envahit nos battures, commence à pousser ses bourgeons verts.

Il est vrai que le pacanier, plus sage ou moins pressé, est à cet égard d'une réserve pleine de prudence.

—Le fleuve est stationnaire et les levées sont généralement en bon état.

Gare cependant aux trous d'écrevisses! Il faut veiller sans cesse et ne pas dormir.

Sous ce rapport, surtout, le vieux dicton en patois créole a raison: "Prend garde vaut mieux passé pardon."

L'Etoile d'Ibérie, du 18 février:

Les efforts de la presse n'ont pas été entièrement vains; le capital s'est ému de l'appel que nous avons fait pour les sucreries centrales, qui, nous n'avons plus besoin de le dire, seraient le salut de la Louisiane. La lettre suivante indique suffisamment qu'il dépend de nous de les voir s'établir, et, ce premier pas fait, le capital alors ne manquant pas, parce qu'il aurait confiance, il nous serait possible d'aviser aux mesures qui nous placeraient dans une position telle que nous n'aurions rien à envier aux Etats où s'accumule la richesse individuelle et collective:

"Nlle-Orléans, 10 février 1882.

"M. A. M. Escudier.—Je vous annonce une bonne nouvelle; Une lettre reçue de France, nous annonce que le capital est trouvé et que la construction d'usines centrales en Louisiane est acceptée, moyennant que les cannes soient à tant la tonne, et à combien?

Veuillez donc m'envoyer, le plus tôt possible, les noms et prénoms des fermiers qui veulent fournir les cannes, et un contrat signé par eux pour dix ans, de fournir les cannes, à quel prix par tonne, rendues au moulin, etc., etc. Enfin, d'après ma lettre précédente, vous devez savoir quels sont les renseignements qu'il me faut pour les envoyer immédiatement, car, vous devez le savoir, il n'y a pas de temps à perdre.

J'attends les renseignements avec impatience; occupez-vous de cela au plus vite.

En conséquence de ce qui précède, nous avons demandé des contrats en blanc, et nous invitons tous les habitants à venir se rendre compte des charges et des avantages; y souscrire s'ils leur conviennent, afin de les faire parvenir à qui de droit, pour que la construction et la mise en œuvre de ces usines, dont on ne peut se dissimuler l'immense importance, ait lieu dans le plus bref délai possible.

Individuellement, on le sait, nous n'avons aucun intérêt direct; nous n'avons agi et nous n'agissons que par dévouement pour notre Etat d'adoption; nous prévoyons pour nous beaucoup de travail, de tracas même, pour atteindre ce résultat si désirable pour notre peuple; mais nous acceptons le tout de très bon cœur si notre initiative, jointe à celle de quelques patriotes, peut racheter la Louisiane du servage relatif où maintenant elle se trouve.

—Le temps ayant été favorable depuis une quinzaine de jours, nos habitants ont pu labourer et planter une bonne partie de leur plant de cannes. Il n'y a qu'une voix pour exprimer l'apparence actuelle de la récolte; elle est magnifique, de n'importe quel côté nous pouvons en avoir des nouvelles. La terre se prépare très facilement, et, vu la douceur exceptionnelle de la température, la végétation est très avancée. Si une glace tardive et des temps par trop pluvieux ne viennent pas réduire la perspective actuelle, tout nous porte à croire que la récolte de 1882 fera époque dans les fastes agricoles de la Louisiane. Certes il y a encore beaucoup à craindre, mais enfin il faut bien espérer que le ciel ne étendra pas toujours rigueur à nos courageux agriculteurs, qui déjà ont été plus que suffisamment éprouvés de toutes les manières.

—M. Dorestan Prince, un de nos plus anciens et honorés habitants, d'origine Créole, est décédé, il y a une quinzaine de jours, à l'âge de 74 ans.

En même temps, on nous a donné avis du décès de M. J. Désiré Broussard, décédé le 15 courant, à l'âge de 68 ans. [illegible] étaient résidents de la Fausse [illegible] ils laissent d'excellents souvenirs [illegible] foule d'amis et parents leur ont rendu les derniers devoirs et dans le cimetière de Loreauville où ils reposent, leurs nombreux descendants se feront sans doute un devoir de venir de temps à autre jeter une fleur et verser une larme sur leur tombe.

L'Observateur de St. Martinville, du 18 février:

La saison continue à être des plus favorables et la plupart de nos planteurs en ont profité pour achever leurs plantations. Nos planteurs anciens ont donc une admirable perspective de récolte, et Dieu aidant, ils répareront cette année les pertes subies l'an dernier.

La récolte de fruit promet aussi d'être superbe. Chose extraordinaire pour la saison, nous avons vu des orangers en fleurs. Une gelée blanche arriverait fort mal à propos et détruirait cette belle perspective de fruits.

—Le commerce n'est pas aussi vivace que pendant les derniers mois, et nous touchons à la saison morte. Les planteurs ont disposé de leurs récoltes et leurs achats sont faits. Nos marchands ne peuvent s'attendre à faire de fortes ventes, et le picaillonnage va s'inaugurer en attendant les beaux profits qu'ils feront à la récolte prochaine.

—L'eau continue à monter dans nos bois, et déjà quantité de nos petits fermiers en sont menacés. Les nouvelles que nous recevons des hauts, ne sont pas de nature à nous rassurer, et tout fait craindre une grande inondation cette année.

Ce désastre ruinerait bien des familles, et nous attendons avec inquiétude les crues d'eau d'avril et de mai.

Le Pionnier de l'Assomption, du 18 février:

Pas une goutte de pluie n'est tombée de la semaine. Les habitants ont donc pu travailler sans interruption et ont dû faire sans doute beaucoup de besogne. La température s'est beaucoup radoucie et on croirait, pendant quelques heures de la journée, que l'été est déjà venu. Les arbres fruitiers sont déjà en fleurs, mais le pacanier, plus prudent que les autres, n'a pas encore montré de bourgeons. On s'accorde à croire, malgré tout, que l'hiver est fini. Les hirondelles sont arrivées; nous ne pensons pas que ce soit le gros de l'armée, mais simplement l'avant garde de ces intéressants voyageurs.

—Le bayou a encore beaucoup monté dans le courant de la semaine. L'eau atteint maintenant en plusieurs endroits la crête des levées. Ce montage continu ne manque pas d'inspirer de sérieuses inquiétudes. Toutefois, jusqu'à présent, nous n'avons pas entendu dire qu'aucune crevasse se soit faite au dessus de Lockport. Mardi il y a eu une alarme sur l'habitation Ratliff. Une faille s'y était occasionné une brèche à la levée qui a été promptement réparée. Avec beaucoup de travail et de vigilance on parviendra, nous l'espérons, à conjurer le danger.

—Il serait prudent, maintenant que l'eau est si haute, que les steamers qui voyagent sur le bayou Lafourche, modèrent leur marche et prennent quelques précautions aux atterages. En agitant les eaux, comme ils ont coutume de le faire, ils font courir de graves risques aux riverains.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermillon), du 18 février:

Nous avons un printemps ou un été en pleine verdure, au milieu de l'hiver; c'est tout à fait hors de saison, et tout le monde s'en ressent par de mauvais rhumes, des catarrhes, des névralgies, etc.

La Sentinelle de Thibodaux du 18 février:

Nous ne savons pas si la crevasse de Lockport est bouchée. Cependant, comme les eaux du Bayou montent depuis lundi dernier, nous sommes portés à croire que les travaux qui étaient à peu près terminés dimanche dernier, sont complets et peuvent résister à la pression de l'eau. Pour éviter tout accident à venir, nous ne saurions trop recommander, vu le mauvais état des levées et leur entretien, d'établir une surveillance active sur tous les points où les digues ne présentent pas toute la solidité désirable. C'est par ce moyen que les gens des environs de Labadieville, sont parvenus à arrêter une voie d'eau qui s'était déclarée dans l'après-midi de jeudi, dans la levée, en face de l'ex-résidence de feu Dr. P. Dansereau.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter comme tonique.

Le bruit court à Washington que M. Arthur va compléter son cabinet par la nomination de M. Chandler, à la marine, et de M. Sargent, de la Californie, à l'intérieur. M. Sargent a figuré avec éclat dans la fête du 14 juillet, à San Francisco. Le discours éloquent qu'il a prononcé à cette occasion prouve qu'il admire la France et qu'il en connaît l'histoire jusque dans ses détails les plus intimes. Son appréciation de la situation faite à la France par l'établissement d'un gouvernement républicain témoigne de la libéralité et de l'énergie de ses principes démocratiques. Les Français de San Francisco qui ont entendu l'orateur de la fête du 14 juillet, se réjouissent de le voir appelé à de hautes fonctions fédérales.

On avait exprimé des craintes à propos de l'action du grand jury dans l'affaire des "Star Routes". Le bruit courait que bon nombre des membres de ce corps avaient été gagnés par les accusés et leurs amis. On avait remarqué même que les accusés présents à Washington avaient des entrevues fréquentes avec les témoins assignés par le gouvernement. Le président du grand jury s'est formalisé avec raison de l'état de suspicion dans lequel le corps qu'il préside était tenu et il en a informé le colonel Bliss, chargé des poursuites, qui a dit: Je rends justice au grand jury pour plusieurs raisons, la première parce que son action venge l'administration de la justice de ce district du discrédit dans lequel elle était tombée; la seconde, parce qu'elle est une réponse aux accusations répétées contre l'administration actuelle d'essayer de soutenir de son influence des hommes coupables de crimes. La justice aura donc son cours contre les malfaiteurs du "Star Route."

Les dernières dépêches nous ont appris que le gouvernement anglais avait élevé quelques objections contre le creusement du tunnel sous-marin destiné à relier l'Angleterre à la France par une autre voie que celle de la mer. Le "Herald" de New York, nous donne l'explication de cette opposition tardive. Lord Dunsany, qui a envisagé la question au point de vue de la sécurité de l'Angleterre, dit que deux mille hommes commandés par un chef entreprenant suffiraient à envahir la Grande-Bretagne si le tunnel était construit. Il a publié, à ce sujet, un article dans les "Nineteenth Century". D'après lui, deux mille hommes sortant du tunnel près de Douvres, saisiraient les forts, couperaient les communications, détruiraient les batteries électriques. Leur chef, instruit dans l'art des chemins de fer, s'emparerait des trains sous-marins avec une telle promptitude qu'en quelques heures 50 mille hommes se trouveraient réunis sous les armes, occupant le sol anglais. La nuit protégerait leur marche, et le lendemain matin en se préparant à manger le beefsteak traditionnel, l'habitant de Londres apprendrait que la ville est au pouvoir de l'ennemi, et les officiers de la garde, ces hommes géants, seraient tellement surpris des évènements de la nuit, en les apprenant de leurs chefs, qu'ils ne reprendraient leurs esprits qu'après de larges consommations d'eau-de-vie et de soda.

Les habitants de West-Point, Mississippi, se réjouissent d'un projet de chemin de fer dont la mise à exécution est prochaine, traversant Canton, Starkville, West-Point, Aberdeen et aboutissant à la ligne de Nashville. Ce chemin mettrait en communication directe West-Point et la Nouvelle-Orléans, ce que désirent depuis longtemps les habitants de cette partie de l'Etat du Mississippi. D'après ce projet, appuyé par la Législature, la voie ferrée traverserait la ligne Mobile and Ohio, à West Point, à 222 milles au nord de Mobile, et serait à la même distance, dans la direction du Sud, de Colombus, Ky.

Les jeunes dames de Washington appellent le Président le prince Arthur.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté envers le public avec lequel elle a constamment [illegible] ... Les prix de la maison sont si modiques, et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

Un monsieur se fait couper les cheveux quand l'opération est terminée, le coiffeur lui remet une glace à main pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

—Vos cheveux sont-ils bien comme cela, monsieur?

Le client se regarde attentivement, puis, rendant le miroir au coiffeur, s'étendant dans son fauteuil et se renfonçant dans son peignoir:

—Non, dit-il, un peu plus longs!

La réforme judiciaire en France.

La réforme judiciaire figure en première ligne parmi les projets de loi dont le gouvernement annonce la présentation prochaine. Depuis bientôt trois ans que cette question est posée, on a eu le temps de passer en revue, sous les formes les plus diverses, toutes les solutions qu'elle comporte. Projets du gouvernement et d'initiative parlementaire, projets des commissions de la Chambre et du Sénat, discours de tribune, discussion de presse, harangues de magistrats, rien n'a manqué à la formation de ce dossier vaste mais encore assez confus, d'où il s'agit de dégager maintenant quelques idées nettes et quelques solutions pratiques.

Il faudra d'abord, ce nous semble, que la Chambre et le Sénat veuillent bien écarter ou tout au moins atténuer les idées, très absolues en sens inverse, qui avaient un instant prévalu devant ces Assemblées ou devant leurs commissions, avant le renouvellement de la législature.

La Chambre, qui ne voulait atteindre que le personnel judiciaire sans toucher à l'organisation, avait voté une proposition très radicale de suspension générale de l'inamovibilité. De son côté, la commission du Sénat présidée par M. Jules Simon ne voulait atteindre que l'organisation sans toucher au personnel, ni enfreindre en quoi que ce soit le privilège de l'inamovibilité. On sait ce qui est résulté de ce désaccord: le projet de la Chambre et celui du Sénat sont encore à l'heure qu'il est dans les cartons de la haute Assemblée. Le mieux est qu'ils y restent. Les deux Chambres, instruites par ce double échec, rendues plus libres vis à vis d'elles-mêmes par leurs récentes élections, doivent aborder de nouveau le problème sans parti pris, et réserver une attention toute fraîche aux propositions du gouvernement.

Que seront ces propositions? D'après la déclaration ministérielle, elles s'inspireront d'une triple idée: extension de la compétence des juges de paix, réduction du nombre des juges, réduction du nombre des tribunaux.

Sur le premier point, nous croyons bien que l'accord est déjà fait dans les esprits. Tout le monde reconnaît qu'il y aurait grand avantage à soumettre à la juridiction rapide et peu coûteuse des juges de paix un grand nombre de contestations purement pécuniaires, qui ne mettent en jeu ni la fortune des plaideurs, ni des questions de droit difficiles. Un grand nombre des affaires que le Code de procédure qualifie d'affaires sommaires et pour lesquelles il simplifie les formes et abrège les délais pourraient être, sans grand inconvénient, soumises aux juges de paix.

Toutefois il ne faut pas perdre de vue que cette extension de compétence, en augmentant le pouvoir et la responsabilité des juges de paix, rendrait plus nécessaire que jamais à ces magistrats la possession de certaines qualités qui ne paraissent pas précisément être en voie de développement. Soit pénurie de personnel, soit négligence dans le recrutement, soit insuffisance de traitement et de garanties, le niveau de cette magistrature n'est pas toujours ce qu'il devrait être. Lorsqu'on étendra ses attributions, il sera bon d'aviser en même temps aux moyens d'affermir son personnel, si l'on ne veut pas s'exposer à des déceptions.

La réduction du nombre des tribunaux, qui semble déjà s'imposer dans certains ressorts, deviendra une nécessité plus pressante encore lorsque les attributions des juges de paix seront élargies. Si en effet on est déjà frappé de l'oisiveté forcée de certains tribunaux et de l'insignifiance de leurs statistiques annuelles, ce sera bien pis quand on aura encore réduit au profit des juges de paix leur maigre contingent d'affaires. Si attachée que la Chambre puisse être au maintien des tribunaux d'arrondissement, il n'est pas possible qu'elle ferme les yeux à une vérité si évidente. Au lieu de prendre en mains, de parti pris, la cause des petits tribunaux contre le gouvernement, elle se fera certainement un devoir de défendre, auprès des électeurs que ces réductions pourraient mécontenter, la cause de la bonne administration de la justice, et celle de la dignité du juge qui ne saurait se concilier avec son oisiveté.

Mais, s'il est du devoir des députés d'oublier, comme représentants du pays, des préjugés, l'égoïsme local qui tend parfois à peser sur le représentant de l'arrondissement, le gouvernement devra s'efforcer de son côté de limiter le sacrifice et de prendre, si faire se peut la plus grande part de la responsabilité qu'il comporte, afin d'alléger d'autant les scrupules du député. Ainsi, rien n'oblige le gouvernement à demander à la Chambre de voter elle-même la suppression de tribunaux déterminés; il peut se borner à discuter avec elle, à un point de vue général et en quelque sorte abstrait, à quelles conditions un tribunal pourrait être éventuellement supprimé par le pouvoir exécutif, nanti à cet effet d'une délégation de la Chambre. Ces conditions peuvent être complexes; il y a à tenir compte à la fois du nombre des affaires, de leur nature, de la situation géographique du ressort, des facilités plus ou moins grandes de communication avec le chef-lieu d'un ressort voisin. Il est impossible que la Chambre, appelée à discuter ces diverses conditions, oppose à tout un non possumus absolu.

Elle ne se refuserait certainement pas à reconnaître que la réunion d'un certain nombre de conditions, posées et appréciées par elle et par le gouvernement, est indispensable au maintien d'un tribunal. Cela fait, sa tâche serait terminée. Le gouvernement appliquerait sous sa responsabilité les règles qui auraient été admises en commun; il ferait si l'on veut vérifier cette application par le conseil d'Etat pour chaque cas particulier. La suppression des tribunaux inoccupés serait son œuvre, et nous n'hésitons pas à dire qu'elle est, au fond, dans ses attributions. Ce n'est pas en effet une œuvre législative, mais une attribution légitime du pouvoir exécutif de veiller à l'administration de la justice et d'aviser lorsque les conditions essentielles de son exercice ont cessé d'être remplies. C'est lui seul qui agit pour la création de juridictions nouvelles dont le besoin se fait sentir, telles que les tribunaux de commerce et les conseils de prud'hommes; il n'y aurait donc rien de choquant à ce qu'il agît de même, dans des conditions préalablement fixées par les Chambres, pour la suppression de juridictions sans clientèle.

Le dernier point du programme vise la réduction du nombre des juges. Là encore l'idée a été trop bien mûrie, notamment en ce qui touche les cours d'appel, pour que la suppression de quelques sièges soulève de sérieuses objections. Les besognes les mieux faites en matière judiciaire ne sont pas toujours celles que l'on confie au plus grand nombre de magistrats. Si toute délibération sérieuse exige la pluralité des juges, cette pluralité n'a pas besoin d'excéder les nécessités d'une bonne discussion. On a quelquefois parlé du chiffre sept, [illegible] comme réalisant le meilleur aréopage; on pourrait même descendre à cinq pour les cours d'appel sans que nous en fussions le moins du monde inquiets.

Mais devrait-on aller jusqu'à descendre à un seul juge pour les tribunaux de première instance, comme il en a été question? Ce serait, croyons-nous, une innovation périlleuse et qui aurait le tort d'ajouter à une simple modification des cadres judiciaires toutes les difficultés inhérentes à une réforme des plus graves dans le mode d'administration de la justice. Une pareille réforme ne serait ni dans nos traditions nationales, ni dans les habitudes d'esprit de nos magistrats, ni dans celles des justiciables. En dehors des affaires simples et courantes dévolues aux juges et qui exigent un prompt arbitrage plutôt qu'un jugement proprement dit, nous aurions quelque peine à voir juger nos procès par un homme seul.

Si bien doué qu'il soit, le juge a besoin de trouver auprès de lui des collègues qui puissent être au besoin des contradicteurs, ou tout au moins des investigateurs appelant son attention sur des points où elle ne se serait pas portée toute seule. Peu de magistrats, croyons-nous, voudraient prendre la responsabilité de juger seuls des procès touchant à l'état des familles, à la liberté individuelle, à la conservation ou à la perte d'une fortune. Peu de justiciables accepteraient cette décision d'un juge solitaire avec la même déférence que celle d'un véritable tribunal. La justice agit non seulement par ses actes, mais encore par l'opinion qu'on en a. Gardons-nous de créer de ce côté des difficultés qui seraient peut-être plus graves que celles auxquelles on voudrait remédier.

(Le Temps)

Le nombre total des journaux et autres publications périodiques dans le monde entier est estimé à 37,274. Ils circulent au chiffre de 116,000,000,000 d'exemplaires.

Nouvelles télégraphiques.

Paris, 16 février.—Le règlement de quinzaine prouve que le marché s'est considérablement relevé. On a offert pour les opérations de spéculation plus d'argent qu'on n'en pouvait employer. La confiance se rétablit.

Démenti.

Londres, 16 février.—Une dépêche de Paris au Daily News dément la nouvelle de la mort de M. Martel, ancien ministre.

M. Zola et "Pot-Bouille" devant les tribunaux.

Paris, 16 février.—La 1re chambre du tribunal civil de la Seine a rendu un jugement aux termes duquel M. Emile Zola est condamné à faire disparaître de son dernier roman, Pot-Bouille, le nom donné à un de ses personnages.

[Le Gaulois a commencé le 23 janvier, la publication d'un roman de M. Zola, intitulé: Pot Bouille. Parmi les personnages qui d'après l'exposé, doivent jouer un rôle dans cet ouvrage, figure un conseiller à la cour d'appel auquel l'auteur a donné le nom de Duverdy.

M. Duverdy, avocat à la cour d'appel, a demandé immédiatement que ce nom fût supprimé dans le roman de M. Zola. N'ayant pas obtenu satisfaction, il a, dès le 25, présenté requête à M. le président du tribunal, à l'effet d'être autorisé à assigner à bref délai, le gérant du Gaulois et M. Zola.

M. le président ayant accordé l'autorisation qui lui était demandée, M. Duverdy a fait donner assignation au journal le Gaulois et à M. Zola, à comparaître devant la 1re chambre du tribunal, pour l'audience du 1er février, à l'effet d'entendre juger qu'ils devront faire disparaître, du roman de M. Zola, le nom de Duverdy.

Deux officiers anglais attaqués par les Albanais.

Londres, 16 février.—Le Standard a reçu le télégramme suivant de son correspondant à Constantinople: "Le commandant Selby avait été requis par l'Albanais qui l'a frappé d'un coup de hache de ne pas chasser dans les environs de son troupeau. Le commandant n'a pas voulu obéir, mais il a posé son fusil à terre, afin de bien montrer qu'il n'était animé que d'intentions pacifiques. L'Albanais a essayé de s'emparer du fusil, mais il a lâché prise en voyant le capitaine Grenfell diriger sur lui le canon de son fusil. Il s'est enfui pour revenir bientôt avec un camarade.

Tous deux ont attaqué le commandant à coups de hache. Pendant qu'ils regagnaient leur navire, les officiers anglais ont été attaqués par quinze Albanais armés qui les ont frappés à coups de crosse de fusil et les ont liés avec des cordes. Le consul Wrench a réussi à faire mettre en liberté les deux officiers en se portant lui-même comme otage. Le consul a depuis lors été remis en liberté.

Constantinople, 16 février—Un corps de troupes turques est arrivé à Artaki. Les agresseurs du commandant Selby ont été arrêtés.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 février 1882.—Température—Beau temps, vents du nord devenant variables, température stationnaire ou plus haute et pression barométrique plus haute.

Température du 21 février 1882.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12
Midi	57	14
3 P. M.	60	16
6 P. M.	62	16

Mardi, 21 février 1882. 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	56	Louisville, Ky.	53
Augusta, Ga.	67	Memphis, Tenn.	43
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	65
Cairo, Ill.	37	Montgomery, Ala.	59
Chattanooga, Tenn	49	Nashville, Tenn.	45
Cincinnati, O.	32	New Orleans, La.	64
Davenport, Iowa	26	Omaha, Neb.	—
Dubuque, Iowa	16	Pittsburgh, Pa.	41
Galveston, Texas	56	Savannah, Ga.	69
Indianola	58	Shreveport, La.	49
Keokuk, Iowa	22	St-Louis, Mo.	26
Key West, Fla.	69	St-Paul, Minn.	—
La Crosse, Wis.	—	Vicksburg, Miss.	57
Leavenworth, Kan	31	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	19.07	Nashville, Tenn	35.05
Cairo, Ill.	48.01	New Orleans*	1.10
Cincinnati, O.	58.06	Omaha, Neb.	—
Davenport, I.	9 04	Pittsburgh, Pa.	19.07
Keokuk, Iowa	5.06	Shreveport, La.	31.05
La Crosse, Wis.	—	St-Louis, Mo.	27.11
Leavenworth, K	5.06	St-Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	29.04	Vicksburg, Miss	44.05
Memphis, Tenn	34.11	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG, Private Signal Corps, U. S. A.

Cour du recorder Miltenberger.—M. C. Chambers et F. W. French, accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Jessy Basto a été envoyé à la maison de correction, sous prévention de port d'armes cachées.

Barney George, convaincu d'ivresse, de langage obscène et d'insultes; Nicholas Ramb, convaincu de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou à dix jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John Bidegaray à John Sporl, un terrain, 25x27, rue Dauphine, entre Clouet et Montégut....$500

Edward Kohn à Thomas Ricketts, deux terrains, 28x125, encoignure Marengo et Pitt....$1100

Mme Rose Fortier, veuve de François Menthieu, à William Gazin, un terrain, 28x112, rue Champs-Elysées, entre St-Claude et Remparts....$350

Gaspard A. Eifray à Jos. W. Davis, quinze terrains, dans l'îlet borné par l'avenue St-Charles et la rue State....$500

Alfred Rousseau à Henry Ceyboe, deux terrains, chacun de 29x140, rue St-John, dans l'îlet compris entre les rues St-John, White, Live Oak et Septième....$250

Armantine Rouquette et Hélène L. Rouquette à J. D. Trahan, un terrain, 36x64, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital....$3,000.

John Hashauer à Andrew Weber, quatre terrains, trois de 29x36 chacun rue Seconde coin Claiborne; un terrain 30x70, rue Joséphine entre Freret et Locust....$2,000.

Samuel G. Vogt à John Brusano, un terrain, 21x100, rue Galennie, entre Front et Levée....350.

Kasper Auch à Mme F. A. Drouillard, veuve de George Morgan, un terrain, 23x70, rue Poydras, entre Magasin et Camp....$8,675.

John B. Weber à Mme M. H. Lovie et Jarvis Lovie, un terrain, 28x82 rue Bienville, entre Galvez et Johnson....

Paragraphes.—Nous avons annoncé hier qu'une voiture dans laquelle se trouvait un individu, inscrit dans les registres de la police sous le nom de D. E. Morphy, avait versé et que ce dernier avait été légèrement blessé. Il ne s'agit pas, bien entendu, de notre estimable concitoyen, M. D. E. Morphy, un de nos encanteurs les plus anciens et les plus connus, qui vient d'être frappé dans ses affections les plus chères par la perte de sa fille, morte à Chicago.

—Hier matin, à 11 heures, Mme Delia Eloi promenait un jeune enfant dans une petite voiture, rue Magazine, entre Quatrième et Washington, lorsqu'elle a rencontré son mari, qui, sans aucune provocation de sa part, l'a frappée à la figure. Mme Eloi s'est enfuie, suivie de l'agresseur, qui lui a donné un coup de poignard au côté gauche, près du cœur; il lui en a porté un second au côté droit de la poitrine au moment où elle entrait chez M. J. J. Schmidt, au No 761 de la rue Magazine. La malheureuse femme s'est affaissée sur les escaliers, et quelques minutes plus tard elle expirait. L'officier Elfert, qui dans le moment passait avec sa famille, s'est élancé sur Eloi qu'il a arrêté. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, Mme Eloi, née McGraw, avait épousé Victor Eloi il y a à peine deux mois, puis, se plaignant de mauvais traitements de sa part, l'avait quitté pour s'engager dans une famille comme servante. Son mari aurait alors, assure-t-on, juré de la tuer la première fois qu'il la rencontrerait. Le cadavre de Mme Eloi a été transporté à la station du sixième "precinct" où le coroner Le Monnier a fait la levée du corps. Le juri a déclaré que la mort avait été occasionnée par une hémorragie interne du poumon droit, résultant d'un coup de couteau porté au côté droit de la poitrine.

—Edward Bigley, que le capitaine Galvin accuse d'un vol de cinq piastres, a été arrêté, hier matin, à sept heures, dans la rue Poydras, près St-Charles.

—Barbara Smith, âgée de quarante-sept ans, domiciliée dans la rue Moralès, entre St-Ferdinand et Presse, se rendait, vers cinq heures et demie, au marché de l'Avenue Washington, à quelques portes de chez elle, quelqu'un l'a frappée derrière la tête; le coup l'a renversée sur le trottoir. L'inconnu lui a enlevé cinq piastres quinze sous, tout l'argent qu'elle avait sur elle, puis s'est enfui, la laissant étendue sur les briques et sans connaissance. Un homme de couleur, McArthur, l'a relevée et amenée chez elle.

—Caroline Poulard, employée à la manufacture de jute du coin des rues Moreau et St-Ferdinand, a été légèrement blessée à l'estomac par une navette. On l'a transportée à sa résidence, No 764 de la rue des Bons-Enfants, où elle a reçu les soins du Dr Keitz.

—M. Eugène Duffez a été renversé par une charrette au coin des rues Canal et Remparts; les roues du véhicule lui sont passées sur la main gauche. On l'a transporté à sa résidence No 323 de la rue de l'Hôpital.

—Hier matin, à 10 heures, James Downs, en sautant du bateau à vapeur "Fred. A. Blanks" sur le "W. P. Halliday," amarré au pied de la rue Gravier, s'est trouvé pris entre les deux steamers et grièvement blessé. On l'a transporté à l'Hôpital.

—Deux nègres se sont introduits chez M. Fred Baumgardner, No 504 de la rue des Remparts, pendant son absence. Ils ont rencontré Mme Baumgardner qu'ils ont menacée avec leurs revolvers pour la tenir en respect et lui ont enlevé sa montre et sa chaîne en or, et ils se disposaient à vider l'armoire quand ils ont entendu quelqu'un gravir les marches de l'escalier. Effrayés, ils se sont enfuis, laissant derrière eux un paquet de linge et plusieurs autres objets.

—Mme Fairchild, en passant au coin des rues Canal et Remparts, a fait un faux pas et s'est démis la cheville du pied. On l'a transportée à l'hôpital, puis chez elle.

—M. Julian Rareshide qui, samedi dernier, a absorbé une dose de laudanum, est mort à sa résidence, No 521 de la rue Joséphine.

—Des voleurs ont pénétré chez Mme Harper, dans la rue Baronne, entre Joséphine et St-André, et ont enlevé une montre, une chaîne, un médaillon et de l'argent, le tout évalué à $500.

—Wm Thomas a été arrêté au pied de la rue du Quartier; il est prévenu d'avoir une embarcation qu'on a tout lieu de croire avoir été volée.

—Le "car" No 71 de la ligne du chemin de fer de Carrollton, s'est heurté contre le buggy du juge Lazarus, au coin des rues St-Charles et Thalia. Les roues de derrière du dernier véhicule ont été brisées.

—Hier matin, à dix heures et demie, Bridget Tobin a été écrouée à la station centrale, sous prévention d'avoir volé des serviettes appartenant à l'hôtel St-Charles.

—James Adams, prévenu de tapage et de bris de paix, a été arrêté, hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'encoignure des rues Canal et Dryades.

—Hier matin, à 9 heures, Thomas Thomas, c, a été envoyé à l'hôpital Lazenberg. Il a été recueilli au coin des rues Tchoupitoulas et St-Joseph, et est atteint de la petite vérole. On a tout lieu de croire qu'il s'était évadé de l'hôpital.

—Plusieurs messieurs ont eu leurs montres volées hier soir, tandis qu'ils regardaient passer la procession dans la rue St-Charles; ils sont venus aux bureaux du chef de la police se plaindre; un d'entre eux, M. Palfrey, s'est fait connaître aux reporters.

On écrit de Washington:

Avis est parvenu à la légation mexicaine et à quelques autres que le 14 janvier le Guatemala a offert un traité au Mexique, et que le traité sera certainement accepté, car les autorités guatemalesques cèdent sans compensation le territoire qui était contesté et s'engagent à délimiter la frontière comme le Mexique le demandait.

C'est un dénouement assez comique au projet d'intervention de M. Blaine en faveur du Guatemala. On se souvient que les raisons invoquées par M. Blaine à l'appui de son opinion ont été réduites à néant par le secrétaire d'Etat du Mexique, lequel a démontré par la même occasion que M. Blaine ne connaissait pas les faits de la contestation qu'il prétendait trancher.

Nous lisons dans l'Avenir militaire:

Déjà se font sentir les premiers résultats de l'envoi aux Etats-Unis, il y a quatre mois, d'une mission militaire française.

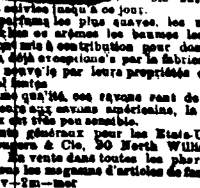
Le général Boulanger, chef de cette mission, qui dans plusieurs grandes villes américaines a étudié et admiré le service des incendies, vient d'être reçu par les préfets de la Seine et de police; il leur a fait partager ses convictions et le conseil municipal de Paris va être saisi d'une demande tendant à envoyer à bref délai aux Etats-Unis deux ou trois officiers des sapeurs-pompiers. Ces officiers étudieront sur place et à leur point de vue spécial, le merveilleux système employé en Amérique et à leur retour pourront le faire appliquer à la capitale de la France, si en faisant un rapport.

Merci au général Boulanger qui vient de faire là une bonne action.

—Frank Williams et Charles Overocker ont été arrêtés, hier soir, à neuf heures, en face de la statue de Clay, rue du Canal, par les aides Gaster et McDonogh, au moment où ils fourraient les mains dans les poches de plusieurs personnes. John J Daly ou Sonny Daly a arrêté également dans la journée, durant la procession de Rex, à l'encoignure Royale et Canal, pour le même délit.

L. BEECKELAERS, BRUXELLES

SAVONS DE TOILETTE.



La fabrication des savons de toilette est une des industries les plus importantes, à près de longues recherches et des études persévérantes, M. L. Beeckelaers a réussi à découvrir un nouveau système de fabrication d'une supériorité incontestable sur les méthodes suivies jusqu'à ce jour.

Les parfums les plus suaves, les plantes les plus riches en arômes les baumes les plus exquis sont mis à contribution pour donner à ces savons, déjà exceptionnels par la fabrication, une valeur nouvelle par leurs propriétés onctueuses et émollientes.

Comme qualité, ces savons sont de beaucoup supérieurs aux savons américains, la différence de prix est très peu sensible.

Agents généraux pour les Etats-Unis: MM. E. Fougera & Cie, 30 North William street, N. Y. En vente dans toutes les pharmacies, et dans tous les magasins d'articles de fantaisie.

22fév—2m—mer

A LOUER.

Sur le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée; à chacune des extrémités il y a bâtisse et grange.

S'adresser à C. HOPKINS, 26 rue de l'Union.

5 fév ☞

North German Lloyd.

Des billets de passage de Brême ou du Havre à la Nouvelle-Orléans et de la Nouvelle-Orléans à Brême ou au Havre, par la voie de New-York, sont émis par Ed. F. STOCKMEYER & Cie, Agents-généraux, 42 rue de l'Union.

19 fév—6 m.

Exercices du Carême à l'église St. Augustin,

Rév. Père G. Chatelain, prédicateur.

Les sermons auront lieu le Dimanche à la Grand'Messe, à 10 h. et le Mardi et le Jeudi soir à 7 h.

Le Chemin de la Croix au lieu de se faire le Dimanche se fera le Vendredi soir, à 7 h.

Et tous les dimanches de Carême, à commencer par le premier, il y aura des Conférences spéciales pour les Messieurs à 7 h. du soir.—Les réunions du Dimanche soir, où le Prédicateur [illegible] ses auditeurs, tous les bancs seront libres.

La Bénédiction du St. Sacrement sera donnée après chacun des exercices du soir.

La Neuvaine de la Fête de la Compassion et les Sermons de la Semaine Sainte seront annoncés plus tard.

JOS. SUBILEAU, Curé.

19 fév—26 fév

GANTS

A BON MARCHÉ.

GANTS de Dames claires, 3 boutons, Nos 5 1/2 à 6 3/4, la paire à 25c

—AUSSI—

Gants à 2, 3, 4, 6, 8, 10 et 12 bout, et Gants Mousquetaires.

GANTS d'hommes, claires, 1 bouton, toutes les tailles, la paire 50c

GANTS d'hommes, 1 bout. à 85c et $1.15. .. .. 2 .. $1.40 et $1.75.

Chez

VIPLE & PÉRET,

Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

N. B.—Cette maison important directement et n'ayant que de faibles frais de magasin vend à bien meilleur marché que toute autre.

17janv—DMV

NOUVEAUTÉ.

Les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont une nouveauté parce qu'elles sont pures.

Il s'en est vendu à Chicago seulement plus de dix millions en six mois, ce qui prouve qu'elles sont sans égales.

Elles sont le produit d'une longue expérience, d'une étude attentive et d'essais multipliés.

Elles sont faites du tabac le meilleur et le plus pur qui se puisse trouver, elles ne renferment aucune drogue et sont recouvertes du vrai papier de riz importé. Faites-en l'essai une fois seulement.

Vous les trouverez chez votre marchand de tabac. Leur pureté et leur qualité en font une "nouveauté" parmi les fameuses de Cigarettes. Elles vous plairont

TOUJOURS.

21 fév—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

au 31 ao t

MAGASIN DE MEUBLES ET DE MIROIRS.

BATISSE MORESQUE.

Nous prenons plaisir à annoncer au public que nous ouvrons les saisons d'Automne et d'Hiver avec l'assortiment de meubles de maison, de bureau et de miroirs français et allemands, le plus vaste et le plus complet qui se soit jamais vu en ville. Nous n'avons regardé ni à la dépense d'argent ni aux soins pour faire le choix des plus nouveaux et des plus beaux genres d'articles, quelques-uns desquels viennent de paraître, LA RENAISSANCE ET L'AMARANTHE, par exemple. Nos meubles de salon, de chambres à coucher, de salle à manger, de corridor, de bibliothèque et de bureau sont complets. Aussi, le sont nos miroirs français et allemands. On ne peut nous surpasser pour nos articles d'ornement, tels que: tables de cabinet, bureaux, bahuts, chaises, étagères à musique, tapisserie de cabinet, etc. Notre fonds de meubles moyens et ordinaires, convenables pour le commerce de la campagne, est le plus grand du Sud et se vend aux plus bas prix de la place. Nos magasins sont situés centralement et d'un accès facile, parfaitement éclairés pour laisser voir nos marchandises, et font face à tous les côtés de la ville. Sur trois rues nous avons une très grande façade, pouvant donc recevoir et expédier nos marchandises sans encombrer la devanture de notre magasin, de caisses couvertes de clous, chose si désagréable aux dames. Venez examiner et marchander nos articles avant d'acheter ailleurs. Vous verrez qu'on ne peut mieux faire que nous.

R. J. MONTGOMERY & CO.

Coin des rues Camp et Poydras.

Livraison des marchandises gratuite. Téléphone.

26 déc-2m DMerJ.

Aux familles.

Un PROFESSEUR venu dans l'enseignement désirerait se placer en qualité de professeur dans une famille honorable, soit à la Nouvelle-Orléans ou à la campagne. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 fév—au 5 mars

Le pouvoir accordé par moi à monsieur FERDINAND ERNST est révoqué par la présente.

LOUIS REINHART.

Nlle-Orléans, le 18 février 1882.

19 fév—7t

Saucissons de Lyon et d'Arles,

Reçu un nouveau lot de: 600 livres Saucissons de Lyon et d'Arles à vendre au gré des acheteurs.

En magasin:

Un grand assortiment de Groceries de choix. Vins de Bordeaux et de Californie, des meilleures marques.

A. N. TOURNÉ, 19 rue Royale.

18fév—3t

Le Dr. C. VINEY,

De la Faculté de Paris.

A transféré son domicile au No. 21 rue Union, (Se district), entre Dauphine et Royale. Il traite spécialement les maladies anciennes et les maladies de femmes, accouchements et opérations. Il garantit la guérison en huit heures des malades ayant le ver solitaire.

17 fév.—6t

H. DAMIENS,

COIN ROYALE & TOULOUSE.

Annonce respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 2 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1.25 la paire.

GANTS de PEAU de SUEDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 90 cents la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre deux guipure, vendus seulement à $1.40 la paire—en noirs couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en noirs, couleurs fixes, pailles, claires excellents gants à $1.25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

DOMINOS ET MASQUES DE TOUTES SORTES

en soie, en satin, velours, percale, fil de fer, cartons, etc. etc.

Maillots et Bas pour Costumes.

FRANGES ET GALONS OR ET ARGENT, PAILLETTES, GLANDS ET CORDONS OR ET ARGENT.

Gravures pour Travestissements.

14 fév—

A. EMILE SCHEIDECKER,

NOUVELLE-ORLÉANS,

323 ET 325 RUE DE CHARTRES,

CONSTRUCTEUR DE

Machines à vapeur, Moteurs Hydrauliques, Manèges,

Installations d'Usines, Sucreries, Brasseries, Imprimeries,

Réparations et installations de machines en tous genres.—Machines de seconde main.

18 fév—1 m me v d—6 f

MAISON D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Mise en vente, à partir de LUNDI, 20 Février, d'un grand assortiment des dernières et des plus riches nouveautés

POUR LA SAISON DE PRINTEMPS.

Surah uni et rayé de toutes couleurs.

Surah ombré et glacé, haute nouveauté.

Pekin moiré grisaille et couleurs.

Taffetas rayé toutes couleurs.

Foulard crêpé grisaille et couleur.

Velours broché et ciselé, haute nouveauté.

Gaze de l'Inde brodée soie, dernière nouveauté.

Voile de nonne brodé soie.

Grand Assortiment de

Soieries noires et couleurs, Grenadines en tous genres et des meilleures fabriques de Lyon, Gazes, Tulles, Rubans, Gants, Fleurs, Dentelles, Garnitures, etc. etc.

Nous offrons nos Marchandises d'Hiver à des prix extrêmement réduits

D. H. HOLMES.

19 fév—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

Annoncent, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'ayant d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été en cette place.

19 fév—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison 40

La Cuisinière de la maison 40

L'Art de la Correspondance Commerciale 40

Le Manuel de la Cuisinière 50

Le Médecin de la Maison 50

Le Vétérinaire pratique 1 00

Le Manuel Illustré du Chasseur 1 00

Les Usages du Monde 40

Le Pâtissier des Ménages 1 00

Le Livre de la Ménagère 1 00

Le Traité d'Equitation 40

La petite tenue des livres commerciale 40

Leçons de Couture et de Crochet 2 00

L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles 1 50

Le Traité de la Pêche 50

Manuel théorique et pratique du Jardinier 1 50

Hygiène médicale du visage et de la peau 1 00

Le Secrétaire Général 40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs 60

Le Guide en Amour 1 25

La prescience, interprétation des Songes 1 25

La Petite Poste des Amoureux 50

Le Secrétaire Galant 50

La Bonne Aventure dans la main 60

Les Plaisirs et les Jeux à la maison 60

L'Académie des Jeux 40

Les Tours de Cartes et Physique amusante 30

L'Oracle Infaillible des Demoiselles 30

Le Salon de Jeux 30

Les Tours de Physique Amusante 30

Le Magicien des Salons 60

Académie des Jeux 1 25

Le Quadruple Oracle des Dames 30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums 1 25

La Genèse, les Miracles et les Prédictions 1 25

Qu'est-ce que le Spiritisme 40

Les Mediums et les Evocateurs 1 25

PAPIERS PEINTS!

BORDURES!

Nouveaux Dessins.

A vendre à Prix Réduits!

Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles

FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Cabinet de Lecture,

Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:

L'Habitation Saint-Ybars.

29 janv—

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

Préviennent les dames de leurs clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 23fév—2m

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17 .... RUE BARONNE 17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

GODCHAUX

81 & 83 RUE CANAL

MOMUS, REX, COMUS.

Nous avons confectionné tout exprès pour les fêtes un magnifique assortiment de vêtements noirs, tels que:

Paletots de drap noir à une rangée de boutons,

Paletots de drap noir, doublés en soie et à deux rangées de boutons,

Beaux Pantalons de doskin noir.

Beaux Gilets de drap noir à 3, 4 et 5 boutons.

En outre de ce qui précède, nous montrerons un joli assortiment

d'HABITS DE BAL,

que nous vendrons à des prix extrêmement réduits. Nous ne nous sommes épargné aucune peine en faisant confectionner des vêtements de première qualité sous le rapport de la coupe et de la façon.

Beaux Articles de Toilette.

LÉON GODCHAUX.

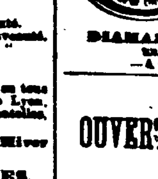
81 et 83 rue du Canal.

12fév—au 25 DMeV

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.



51 rue Royale

Coin Bienville.

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

Une série de bijouterie plaquée.

—Aw MeV—

OUVERT JOUR ET NUIT.

P. L. Cusachs,

DROGUISTE,

158 - - CANAL - - 158

Au coin de la rue Baronne.

Drogues, remèdes, articles chimiques, etc., entièrement pure.

VACCIN,

VACCIN,

VACCIN

Non-humanisé et sûr, reçu frais tous les jours.

Les ordres par la poste seront promptement remplis.

Téléphone dans l'établissement.

Le Département du Laboratoire et des ordonnances sont sous la direction du chimiste distingué

ROBT. N. GIRLING.

Deux commis d'ordonnances seront de service toute la nuit.

158 rue du Canal, coin Baronne.

6 jan—

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'Exposition de Paris en 1878.

Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ.

Seul propriétaire et fabricant 26 rue Conti.

5 oct—1 an t. 1. 21

On demande

Des jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro. Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

Grocerie à vendre

Pour cause de maladie et de retrait d'affaires.

GROCERIES Située au coin des rues Royale et Toulouse et ayant toujours fait de bonnes affaires. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux au propriétaire M. B. Dèbes. 18 fév—3t

Tombes et Fours à vendre

Dans le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à

FLORVILLE FOY,

Rue des Remparts No 83.

16 fév—2m

A vendre.

Cinq TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré d'îlet compris entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Crossman, rue Peters, entre Commune et Gravier.

7 fév—☞

A VENDRE,

La maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison.

3 fév—1 m.

Avis.

Les personnes qui désirent vendre de vieille pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres.

3 déc—☞

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 FEVRIER - CLASSE No 44

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e	9e	10e	11e	12e	13e	14e
20	14	[illegible]	11	31	75	65	66	64	42	31	46	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 21 février 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. FILIE,
F. A. A. BOURLEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens pourront être vus en tout temps dans toutes nos loteries.